ROUBAIX

Notre deuxième Concours

LA DISTRIBUTION DES PRIX

ux 65 gagnants des premières épreuves

Nous donnons ci-dessous les solutions des deux problèmes de découpage et de reconstitution de dessins qui devaient amener le classement des soixante-cinq heureux concurrents ayant trouvé exactement les réponses aux cinq questions de notre deuxième concours.

LE CAVALIER

LES FLEURS

UNE DERNIERE QUESTION

Un petit nombre seulement des soixante-cinq gagnants nous ayant envoyé les solutions de ces deux nouveaux problèmes, nous devons, pour l'attribution définitive des prix, les inviter à prendre part à une dernière épreuve. Elle consistera, purement et simplement, à rétablir de manière exacte les quelques mots supprimés dans cet avis.

LEGER EFFORT

C'est un nouvel et léger que nous attendons de leur et de leur perspicacité.

Peut-être, diront-ils. l' n'est pas aux recherches....

Le printemps s'avance, le printemps revient des nimbes où il a sommeillé pendant les longs mois de et de . Il revient, pressant, avec des soupirs, des tiédeurs et des paroles d'amour... Une vie se respire dans l'air, à pleins poumons, et la sève des sens fermente comme celle des , ce qui fait battre le cœur à grands coups dans la poitrine. Il y a des instants d' et de , de grâceries nouvelles aux , de la verdure molle et tendre apparue dans les jardins, pendant lesquels la vie semble vouloir jaillir de l'être impressionné étrangement et frissonnant... C'est l'ivresse du renouveau !

C'est l'heure aussi où d'autres, sur les pavés des villes et dans l'atmosphère crispante des salles de réunions ont l'esprit en effervescence, où les s'agitent et se heurtent, contradictoires et criardes, autant que les des affiches qui bigarrent les murs... l'heure où certains mandats révolus se réclament d'un renouveau... C'est le printemps partout...

Sans doute d'autres préoccupations s'imposent à cette heure à la curiosité publique... Mais nos lecteurs et nos lectrices connaissent l'intérêt de ce concours : ils savent l'importance des prix qui seront décernés. Ils n'ignorent pas que tous les concurrents recevront une récompense.

LES REPONSES

Qu'ils se hâtent donc de rétablir ces phrases incomplètes. Leurs solutions devront nous parvenir le dimanche 8 mai, dernier délai.

Et cette épreuve terminée, nous dirons à nos amis quelles surprises nouvelles nous leur réservons.

Les réponses doivent nous être adressées à Lille, sous enveloppe portant l'indication « deuxième concours ».

Autour du Scrutin

Il fait un temps superbe, en ce jour de 1er Mai, et c'est sous un soleil radieux que s'ouvre le scrutin.

Il y a peu de monde autour des bureaux et tout d'abord les cris seuls des porteurs de bulletins jettent un peu d'animation. Bientôt cependant les électeurs arrivent, les boniments des porteurs deviennent plus pressants, « prenez mon ours » !

Les brassards du P. O. S. R. sont rouges barrés de vert sombre ; les porteurs de la « Paix » ont des flots de rubans écarlates avec cocarde, les porteurs de l'U. R. D. ont un brassard vert, et enfin les patriotards de l'Union Catholique arborent un brassard tricolore.

Ces derniers sont une véritable armée aux abords de chaque bureau et les porteurs des autres partis sont noyés sous le flot des embauchés de M. Motte à qui on a promis un louis en cas de succès !...

De bonne heure les électeurs arrivent. On cite des bureaux, comme celui de la rue d'Hem, notamment où, à 11 heures, les trois quarts des électeurs inscrits ont voté.

Partout il y a de l'animation et de l'entrain, mais en général, à part de légers incidents, le calme est complet.

A bas la Réaction !

Le bloc nor est entamé.

M. Motte et ses amis passent dans la section de l'Hôtel-de-Ville, la meilleure pour eux, d'assez pénible façon, avec une majorité de 164 voix.

A l'Epeule, les réactionnaires sont également élus, dans des conditions telles que peu de chose eût suffi pour amener un ballottage.

Au Fontenoy, au Cul-de-Four, au Pile, la réaction est en mauvaise posture et il n'est certainement pas impossible d'arracher aux cosaques les vingt et un sièges en ballottage.

Le Parti Ouvrier Socialiste Roubaisien que d'aucuns méconnaissaient et dédaignaient faisait hier ses premières armes et les résultats qu'il a obtenus prouvent sa vitalité et témoignent que sa création répondait à un besoin de la classe ouvrière.

Dans trois sections, il arrive en tête des partis de gauche avec un avantage sensible ; l'ensemble des suffrages recueillis par « Carrette et sa suite », s'élève en effet à environ cinq mille voix.

Il faudra dorénavant compter avec lui.

Quant à la réaction qui « jouait sur le velours » et se croyait sûre d'une victoire totale, le scrutin d'hier a été pour elle un effondrement.

Toute la campagne faite par l'Union Sociale et Patriotique, a eu comme plate-form « l'échec gouvernemental ».

C'était au gouvernement, c'était à M. Combes qu'il fallait, par l'élection de M. Motte et des candidats de l'Union Catholique, Sociale et Patriotique, — jeter à la face un blâme pour l'expulsion des congrégations, M. Motte s'était posé en adversaire résolu et « craint » (sic) de M. Combes.

L'échec partiel du maire de Roubaix est donc une victoire pour la politique ministérielle et dont il importait de signaler le caractère.

Demain sera réservé aux résolutions que prendront les partis pour assurer la défaite complète de la réaction.

décisionnelu. ecccss

Nous souhaitons qu'ils s'inspirent tous dans leurs décisions, des intérêts supérieurs de la République, et qu'ils sachent, s'ils est nécessaire, imposer silence à leurs rancunes et oublier des préférences personnelles uour le bien du « bloc » rouge, dont la constitution est devenue nécessaire : là seulement est le devoir pour tous.

G. LESUR.

—o—

SCENE DE VIOLENCES

Une scène de violence assez grave s'est produite, dimanche après-midi, vers trois heures, boulevard de Fourmie, à l'estaminet du « Pigeons-Voyageur ».

Les frères Kesteloot Gustave, tisserand, âgé de 31 ans, demeurant à cet estaminet, et Joseph, apprêteur, 26 ans, habitant à Wattrelos, hameau du Ballon, étaient attablés dans cet établissement quand survint un tisserand, Alois Impens, âgé de 48 ans, demeurant rue de la Lys. Une querelle surgit aussitôt entre les trois hommes. Impens reprochait à Gustave Kesteloot d'être l'ami de la cabaretière, Rosalie Stoik. On en vint bien vite aux coups. Impens fut violemment frappé à coups de poing, de tête et de pied, par les frères Kesteloot. Il reçut de nombreuses blessures à la tête, au bras gauche et à l'épaule gauche. On croit même que cette épaule est fracturée. Les agents du 2e arrondissement se sont rendus boulevard de Fourmies ; ils ont fait transporter le blessé à l'Hôtel-Dieu.

—o—

Ecole Nationale des Arts Industriels

Une conférence sera donnée dans le grand amphithéâtre de l'Ecole, lemercredi 4 mai, à 8 heures et demie du soir par M. Gustavesoulier, directeur de l'*Art Décoratif* sur le sujet suivant : « Le Tapis Moderne ».

—o—

Ce que l'on trouve

M. Henri Lepers, demeurant rue Richelieu, 22, a trouvé samedi soir, près de chez lui, quatre coupons d'obligations Grands boulions Parisiens.

Procès-verbal a été dressé contre un bobineur, Jean Filpo, 48 ans, demeurant rue des Longues-Haies, 105.

La service de la fourrière a capturé samedi, 15 chiens et 1 contravention a été dressée.

ÉTAT CIVIL

de ROUBAIX du 1er mai 1904

Naissances. — Yvonne Boisson, rue Heilman, 29. — Marguerite Dhalluin, rue Labruyère, 35. — Gustave Vandepoutte, rue de l'Epeule, cour du Ballon-d'Or, 13. — Lucie Desreumaux, rue Delezenne, 33. — Emmanuel Cateleur, rue des Champs, 63. — Jeanne Fontaine, rue Turgot, 50, cour Dumortier, 1.

Publications de mariages. — Julien Grosse, 19 ans, manœuvre de Jacquard, rue de l'Ermitage, 43 et Teresa Vanderzappe, 22 ans, bobineuse à Hersaux. — Adolphe Bintein, 19 ans, apprêteur, rue des Anges, 14 et Berthe Lemaire, 19 ans, gazeuse, rue des Fondeurs, cour Dupont, 11. — Jules Dujardin, 27 ans, tisserand, rue des Arts, 151 et Angèle Sonneville, 25 ans, soigneuse, rue de l'Epeule, 190. — Henri Deboevre, 27 ans, tisserand à Wattrelos et Catherine Leleuvre, 39 ans, ménagère, rue de la Brasserie, 3. — Auguste Demoor, 29 ans, fileur, boulevard du Château, 1 et Rosalie Gilman, 28 ans, bambrocheuse, rue des Longues-Haies, cour Frère, 1. — Edmond Masson 28 ans, employé de commerce à Schaerbeck et Hélène Herkenrath, 28 ans, demoiselle de magasin, rue de la Redoute, 151. — Georges Mansart, 28 ans, mécanicien, rue de l'Epeule, 216 et Clémence Vandenhaeghen, 25 ans, rentreuse, rue Notre-Dame, 41. — Lévin Salve, 27 ans, cocher, rue de Douvines, cour Ferret, 3 et Germaine Langedock, 28 ans, servante, rue du Coq-Français, 123. — Fernand Vantroys, 24 ans, mécanicien, rue Saint-Quentin, 27 et Lucie Sonellart, 26 ans, lingère, boulevard de Belfort, 53. — Jules Wannègue, 23 ans, téléphoniste, rue Voltaire cour Vanroute, 1 et Clémentine Schoon, 21 ans, étiraguese, rue d'Iéna, 6. — Georges Spelle, 25 ans, ferblantier, rue St-Laurent, cité St-François, 26 et Hortense François, 21 ans, couturière, rue Labruyère, 27. — Eugène Lanssens, 25 ans, sans profession, rue St Joseph, 53 et Julia Schot, 18 ans, sans profession, rue Dombasle, 41. — Béodat Morelle, 25 ans, apprêteur à Lys et Jeanne Matisse, 28 ans, ménagère, rue du Moulin, cité Pennel, 3. — Louis Dumont, 24 ans, rattacheur, rue des Fossés impasse Inzonville 62 et Hélène Cuvelier 22 ans, caoutchoutière, rue de Tunis, cour Remmery, 24. — Achille Vandenhaulte, 24 ans, chauffeur, rue des Parvenus, 87 et Zélia Calberson, 27 ans, voyageur de commerce à Abbeville et Zoé Gillis, 22 ans, sans profession, rue Pascal, 24. — Edouard Lejeur, 22 ans, mécanicien, rue Alfred-Iondor, 78 et Louise Hellinckx, 22 ans, tricoteuse, rue de Denain, 132. — Georges Delamaladey, 22 ans, boulanger, rue de Toulouse, 31 et Zulma Bourgois, 21 ans, ménagère, rue St-Amand, 6. — Louis Desreux, 23 ans, employé de commerce, rue des Parvenus, 92 et Olivia Callens, 22 ans, couturière, rue des Fossés, 4. — Denis Poissonnier, employé de commerce, rue du Tilleul, 10 et Clémence Verbeke, tailleuse, rue Chanzy, 69. — Henri Milleville, 25 ans, électricien, rue Deregnaucourt, 34 et Juliette Lams, 23 ans, piquûrière, rue Buffon, 44. — Victor François, 23 ans, tisserand, rue Beaurewaert, cour Jénart, 5 et Louise Dague, 20 ans, tisserande, rue Bayard, 17. — Louis Moerman, 24 ans, agent de police, boulevard de Metz, cour Dubronchel et Rosalie Andries, 25 ans, soigneuse à Wattrelos.

Décès. — Victor Cauchy, 2 mois, rue des Filatures, cour Cornille, 11. — Odile Dervaux, 63 ans, ménagère, rue Paul-Bert, 10. — Guillaume Lowyck, 30 ans, teinturier, rue Blanchemaille. — Alphonsine Baussart, 71 ans, sans profession, rue de l'Hospice. —Lucienne Desmet, 1 mois, rue Blanchemaille.

TOURCOING

Les Elections Municipales

AUTOUR D USCRUTIN

Animation peu vive aux abords des bureaux de vote, sauf à ceux des rues du Calvaire, de Gand et de la Croix-Rouge, où des altercations se sont produites.

Très peu persuasive la propagande des porteurs de bulletins de l'Union Sociale. Tous marchaient sans aucune conviction, laissant trop sentir qu'ils jugeaient l'extinction de voix inutile.

Les distributeurs du P. O .F., relativement calmes durant toute la journée, se sont échauffés sur un tard, vers la clôture du scrutin. C'était surtout contre nos amis qu'ils dirigeaient leurs efforts.

LES BUREAUX DE VOTE

Voici le nombre des inscrits par bureaux et la nomenclature des présidents :

1er bureau, Hôtel de Ville, 1186, M. Lecomte, adjoint. — 2e, Académie de Musique, 1532, M. Salembien, adjoint. — 3e, Institut Sévigné, 1533, M. Saison, conseiller municipal. — 4e, Bourse du Commerce, 1458, M. Ducoulombier, conseiller municipal. — 5e, Ecole de garçons de la Croix-Rouge, 1361, M. P. Massard, conseiller municipal. — 6e, Groupe Municipal du Blanc-Seau, 1303, M. Leveugle, conseiller municipal. — 7e, Ecole de la rue du Calvaire, 1531, M. Victor Flament, adjoint. — 8e, Bureau de Bienfaisance, 1536, M. Jules Dessonville. — 9e, Institut Colbert, 1533, M. Henri Loridant. — 10e, Palais de Justice, 1475, M. Paul Martin. — 11e, Ecoles de filles de la Croix-Rouge, 1155, M. Masurel-Leclercq. — 12e, Bureau d'Octroi de la rue de Paris, 1381, M. Henri Coppin.

EXPLOIT DE « PURS »

Il nous faut enregistrer un incident, qui ne sera pas à l'honneur des « purs ».

Notre ami Quivron traversait, dans l'après-midi, la rue de Gand, quand il fut entouré par plusieurs partisans de Delesalle qui le malmenèrent et lui portèrent des coups de poing.

Inutile de commenter.

LES PREMIERS RESULTATS

Les premiers résultats connus ne font que confirmer l'opinion générale, à savoir que la liste d'union républicaine sera élue au premier tour.

Les premiers cents de bulletins dépouillés donnent comme moyenne : liste républicaine 56 ; liste cléricale 28 ;. liste du Parti Ouvrier, 13.

—o—

UN MOT PERSONNEL

Dans une réunion tenue samedi soir au siège du Parti ouvrier, M. Albert Delesalle m'a prêté une attitude qui jure d'une façon criarde avec mon caractère. J'ai le défaut d'être excessivement susceptible en ce qui touche ma réputation. On m'excusera donc de répondre en quelques mots aux paroles de ce citoyen.

« Quant au réadcteur de l' « Egalité de Bousbecque », a dit en substance ce spirituel (!) ironiste, l'acharnement qu'il a apporté à nous combattre nous a beaucoup surpris. Nous étions habitués à le recevoir en camarade dans nos réunions. »

D'abord, il y a plus de deux ans que je n'ai assisté à aucune réunion du Parti ouvrier.

L'orateur de Bousbecque confond réunions syndicales avec réunions politiques.

Si je me suis trouvé fréquemment ces temps derniers dans le milieu des consorts du sieur Albert Delesalle, c'est uniquement parce que ses amis avaient pris la tête du mouvement grévistes, et que je préférais aux renseignements de police trop souvent erronés, les renseignements puisés près de ceux qui s'intitulaient les représentants directs des ouvriers.

M. Albert Delesalle tenait sans doute alors à la publicité de l' « Egalité de Bousbecque », car il avait eu le soin, à l'origine du conflit, de m'informer, par lettre, que bon accueil serait réservé au xreprésentants de la presse, dans les sièges des syndicats.

J'ai toujours vu en lui deux personnes distinctes, à ne pas confondre : celle de secrétaire du syndicat de la filature à laquelle je n'ai jamais touché ; et celle d'un intransigeant socialiste, que j'ai combattue et que je combattrai encore aussi longtemps qu'elle me semblera nuisible aux intérêts du parti des ouvriers.

Toutes ces explications n'ont d'autre but que de fixer l'opinion de nos lecteurs. Quant aux critiques du distingué citoyen bonnetier de Canteleu ou de Bousbecque, je ne sais plus ! — j'ai l'impertinence de m'en f... plus encore que de la première chemise de Maurel.

La satisfaction du devoir accompli me cuirasse contre les injures d'où qu'elles viennent et surtout contre celles de M. Albert Delesalle.

Maurice ALLAMEL,
rédacteur à l' « Egalité de Bousbecque ».

ÉTAT CIVIL

de TOURCOING du 1er mai 1904

Naissances. — Néant.

Publications de mariages. — Colpaert Pierre, domestique, à Roubaix, et Deschaimps Sidonie, ménagère, rue Desurmont, 2. — Degallaix Léopold, garçon boucher, rue Nationale et Deleplanque Marie, dévideuse, rue du Luxembourg. — Delbecq André, employé, à Tourcoing, et Achille Elisa, journalière, à Froing. — Demecrlez Paul, tisserand, rue St-Pierre, 73 et Nolf Valerie, piqurière, rue Croix-Rouge, 29. — Desprez Désiré, électricien, rue de Gand et Debloise Zénonne, sans profession, à Tourcoing. — Dhaen Henri, conducteur, à Tourcoing et Marie Albertine, couturière à La Chapelle-d'Armentières. — Godron Alphonse, trieur, rue Marengo, 76, et Verhenne Céline, doubleuse, rue Marlière, 45. — Hammer Bruno, employé, à Tourcoing, et Zargi Martha, couturière, à Leipzig. — Fourmentin Jean, magasinier, rue du Dragon, 142 et Parent Marie, doubleuse, rue de Courtrai. — Leclercq François, cirer de noiure, à Landrethun-le-Nord, et Crin Angèle, sans profession, rue de l'Amidonnerie. — Lernoud Albert, magasinier, rue de la Baisse, 179, et Depooter Palmyre, bobineuse, rue Sergent-Bobillot, 42. — Montagne Auguste, cultivateur, rue Rouget-de-l'Isle et Hagre Elise, cultivateur, à Wattrelos. — Pagie Emile, mécanicien, rue de Gand, 200 et Delcour Zoé, soigneuse, rue de Nancy, 24. — Sereu Léon, tisserand, à Mouvaux, et Bonte Catherine, piquûrière, boulevard Gambetta, 305. — Verleke Désiré, maçon, rue d'Arcole 8 et Deffrennes Marion, soigneuse, rue du Pont-de-Neuville, 3.

Décès. — Simonne Morels, 3 mois, rue Montaigne, 75. — Paul Deleplanque, 5 ans, rue de Verdun, 22.

LE NORD

LILLE

Autour du scrutin

Les jours où, comme hier, il s'agit de prendre un parti, de choisir entre la République et le contraire de la République, il n'est pas mauvais pour la République qu'un peu de soleil anime et réchauffe le scrutin.

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un cercle
Sur les fronts gémissants, en proie aux longs ennuis,

quand il fait sale par terre, sale en l'air, il fait sale aussi sous les crânes ; on incline au suicide, l'instrument en dit-il être la Basse-Deûle ; et s'il s'agit de voter, on poussera le spleen jusqu'à accumuler des cléricaux sur sa liste, sous prétexte qu'il ne fait pas un temps à mettre un curé dehors.

Grâces aux dieux, la grande journée d'hier aura été favorisée sous ce rapport ; dès le matin un ciel libéré de nuages, un soleil versant la lumière à torrents tiraient de leur lit les énergies républicaines les plus somnolentes.

Aussi les votants ont-ils rapidement fourmillé aux abords des bureaux.

Dans certaines sections, l'animation est extraordinaire ; des électeurs jouent des coudes, affairés, les mains chargées de paperasses et le front lourd de combinaisons : tels circulent sur la pelouse de l'hippodrome, les parieurs documentés et nonobstant perplexes.

Avec un clin d'œil entendu, comme s'il s'agissait de cartes transparentes, des camelots glissent à tout venant, électeur ou non les diverses listes dont une seule va servir.

Distraitement ils en prodiguent à des mioches qui voteraient pour peu qu'on les en priât, mais qui n'ont pas encore fait leur première communion.

Plus voisins de l'âge électoral, des jouvenceaux à la barbe hésitante acceptent avec sang-froid l'imprimé qu'ils gratifient d'un intérêt merveilleusement simulé.

Dans la salle, sous l'œil froid de la République que l'on juge en effigie, le monôme des citoyens marque le pas : et chacun tour à tour, ayant plié son opinion en quatre, l'abandonne aux doigts tâtonneurs du président.

Composition des Bureaux

Voici quelle est la composition des vingt-un bureaux :

1er bureau. — Hôtel-de-Ville (tribunal de simple police). — Electeurs inscrits, 1.715. — Président, M. Hannotin ; secrétaire, M. Dubois; assesseurs, MM. Renaut-Degraeve et Baratte.

2e bureau. — Ecole de garçons (Square Dutilleul). — Electeurs inscrits : 1.386. — Président, M. Debierre ; secrétaire, M. Benoit, instituteur; assesseurs, MM. Scrive, Bézahel, Delmar, Roussel.

3e bureau. — Lcole de garçons (rue des Stations). — Electeurs inscrits, 1981. Président, M. Juliart ; secrétaire, M. Lamote; assesseurs, MM. Delahaye, Bertrand, Van Dyck et Reince.

4e bureau. — Ecole de garçons (rue du Marché, 58). — Electeurs inscrits, 2.318. — Président, M. Baudoux ; secrétaire, M. Détrez ; assesseurs, MM. Coasne, Deharte, Beuseart et Lécroart.

5e bureau. — Ecole de garçons (place Catinat). — Electeurs inscrits, 1.735. — Président M. Druelle ; secrétaire, M. Richard ; assesseurs, MM. Dewondt, Arthaud, Burtin, Coupez.

6e bureau A. — Ecole de garçons (rue de Juliers, 73). — Electeurs inscrits, 1.565. — Président, M. Ghesquière ; secrétaire, M. Debrive ; assesseurs, MM. Beyart, Citerne, Deroove et Dewever.

6e bureau B. — (Même local que le précédent). — Electeurs inscrits : 1.372. — Président, M. Desmettre ; secrétaire, M. Lefebvre ; assesseurs, MM. Stemput, Parmentier, Vasseur et Vandorpe.

7e bureau. — Ecole de garçons (place de l'Arbonnoise). — Electeurs inscrits, 2.175. — Président, M. Deneubourg ; secrétaire, M. Fouquet ; assesseurs, MM. Guidez, Jaspar, Gauvin et Ropital.

8e bureau A. — Ecole de garçons (rue d'Artois). — Electeurs inscrits, 1.943. — Président, M. Bergot ; secrétaire, M. Auguste Bonnet ; assesseurs, MM. Henninot, Desmet, Buyelles, Castelain.

8e bureau B. (Même local que le précédent). — Electeurs inscrits, 1.660. — Président, M. Gilbert ; secrétaire, M. Méresse ; assesseurs, MM. Laroche, Saelens, Susléger, Santerre.

9e bureau. — Cuisine populaire (rue Fénelon). — Electeurs inscrits, 3.035. — Président, M. Samson ; secrétaire, M. Gadenne ; assesseurs, MM. Rouzé, Théron, Desmazières, Cormand.

10e bureau. — Ecole de filles (place Philippe-Lebon, 21). — Electeurs inscrits, 2.934. — Président, M. Corsin ; secrétaire, M. Boudin ; assesseurs, MM. Dubois, Riquet, Eperin, Droulez.

11e bureau. — Ecole de garçons (rue Molière). — Electeurs inscrits, 1.839. — Président, M. Devernay, conseiller municipal ; secrétaire, M. Lucien Dupied ; assesseurs, MM. Zine, Ledrain, Vincent, Legrue.

12e bureau. — Bourse du Commerce (Grande-Place). — Electeurs inscrits, 1.591. — Président, M. Bonduel, conseiller municipa. ; Secrétaire, M. Vérez ; assesseurs, MM. Lesquenne, Bourgeois, Wagrenier et Delemarre.

13e bureau A. — Ecole de garçons (rue du Long-Pot, 55). — Electeurs inscrits, 1.553. — Président, M. Beaurepaire ; secrétaire, M. Gelas; assesseurs, MM. Augelbert, Dubois, Christiaens, Boutry, Grandel.

13e bureau B. — (Même local que le précédent). — Electeurs inscrits, 1.390. — Président M. Barez ; secrétaire, M. Toussier ; assesseurs, MM. Vanins, Robyn, Leplat, Viseur.

14e bureau. — Ecole de filles (rue de Tournai, 49). — Electeurs inscrits, 2.368. — Président, M. Clément ; secrétaire, M. Bauduin ; assesseurs. MM. Lefebvre, Guillotin, Chastain, Roussel.

15e bureau. — Ecole de garçons (rue Duplex, 26). — Electeurs inscrits, 2.776. — Président, M. Broutin ; secrétaire, M. George ; assesseurs, MM. Godart, Alphonse Lecoq, Henri Lecoq et Buisschaert.

16e bureau. — Hôtel des Canonniers. — Electeurs inscrits, 962. — Président, M. Felsemberg ; secrétaire, M. Wignolle ; assesseurs, MM. Boon, Gachie, Fernand Scrive et Haulme.

17e bureau. — Ecole Montesquieu, (rue de Bouvines). — Electeurs inscrits, 2.190. — Président, M. Crépin ; secrétaire, M. Haveau ; assesseurs, MM. Caron, Hamy, Prévost, Descamps.

18e bureau. — Salle du Conservatoire (place du Concert). — Electeurs inscrits, 1.634. — Président, M. Bondues; secrétaire, M. Somain; assesseurs, MM. Maquet, Paul Rigaud, Robillard, Tellier.

19e bureau. — Hlle-aux-Sucres (quai de la Basse-Deûle). — Electeurs inscrits, 1.123. — Président, M. Bour ; secrétaire, M. Gand ; assesseurs, MM. Danna, Cornélis, Blasin et Delos.

20e bureau. — Ecole de filles (rue des Fosses-Neufs, 41). — Electeurs inscrits, 1.347. — Président, M. Cliquennois-Pâques ; secrétaire, M. Verfaillie ; assesseurs, MM. Facq, Degobert et Dumont.

21e bureau. — Ecole maternelle (rue Princesse, 49. — Electeurs inscrits, 951. — Président, M. Bouchery ; secrétaire, M. Lenoble; assesseurs, MM. Chevreul, Desrumaux, Despinoy et Bonte.

—o—

GRAVE ACCIDENT DANS UNE USINE

Un ouvrier de l'usine de construction Villette, boulevard Victor-Hugo, s'est grièvement blessé, samedi matin.

En s'efforçant de remetre une courroie pendant que sa machine était en marche, le malheureux se laissa prendre la main et l'avant-bras droits.

Le blessé, Joseph Helars, 50 ans, a été transporté à l'hôpital de la Charité ; il devra probablement être amputé du bras.

—o—

EXPLOIT DE POCHARD

Hier soir, vers dix heures et demie, une bande de eunes gens passait en chantant rue de Béthune, lorsqu'elle croisa M. Nivelle, sous-lieutenant au 16e bataillon de chasseurs.

L'officier, qui se promenait en civil, fut sans provocation de sa part, grossièrement invectivé par le groupe et frappé d'un coup de poing à la nuque par le jeune Gaston Douchez, 19 ans, rattacheur, demeurant 30, rue Malsence.

M. Nivelle se mit à la poursuite de son agresseur et se colleta avec lui ; des agents accoururent qui les séparèrent et emmenèrent au poste le jeune ivrogne.

L'officier porte à la figure deux égratignures légères.

Les GALERIES LILLOISES sont toujours la maison la mieux assortie et la moins chère pour les accessoires p. **Cycles, les Appareils,** Accessoires et Produits **Photographiques.** Demander CATALOGUE (45, R. Nationale, Lille).

Théâtres, Fêtes et Concerts

GRAND-THEATRE MUNICIPAL DE LILLE

(Direction : A. Bourdette)

LUNDI 2 MAI. — **LE COURRIER DE LYON,** drame en 6 actes, de MM. Moreau Siraudin et Delacour.

LA MASCOTTE, opérette en 3 actes, musique de Ed. Audran.

Bureaux à 5 h. 1/2. — Rideau à 6 heures.

LUMINOL Savon pour le linge, les laines, les flanelles et le ménage.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

HELLEMMES

AGRESSION POLITIQUE. — Dans la nuit de samedi à dimanche, vers deux heures, Louis Dupont, candidat radical socialiste, se trouvant sur la voie publique a été frappé par un individu resté inconnu. Il a des blessures légères aux lèvres. Une enquête est ouverte.

Pour dimanche soir, le service d'ordre a été organisé d'accord avec le capitaine de gendarmerie.

ARRONDISSEMENT DE DOUAI

DOUAI

TOURNEE BARET. — C'est le mardi 10 mai prochain, que M. Baret, le très amusant comique, viendra lui-même nous jouer : *Les Sentiers de la Vertu.*

Voilà pour les amateurs de bon théâtre et pour les amis du rire, une bonne soirée en perspective.

LE MARCHE AUX FLEURS. — Le grand marché aux fleurs qui a eu lieu samedi matin, sur la place d'Armes, a été très fréquenté.

Voici les récompenses accordées par le jury : Plantes de serre et forcées en serre. — Médaille d'or avec félicitations, Mme veuve Masure-Dumoulin, horticulteur, à Douai.

Concours mixte. — Médaille d'or, à MM. Delcroix-Carlier, horticulteur, à Wagnonville et Glineur-Gaulois, horticulteur au faubourg d'Esquerchin, à Douai.

Médailles de vermeil, grand module, à MM. Glineur-Hugot, horticulteur, au faubourg d'Esquerchin, à Douai, et Glineur-Houplain, horticulteur à Douai.

Bouquets et fleurs coupées. — Médaille d'argent de deuxième classe, à M. Legrand, jardinier, à Gœulzin.

WAZIERS

BLESSE PAR UNE HERSE. — Un cultivateur de Waziers, M. Lucien Cogez, âgé de 67 ans, hersait un champ vendredi après-midi, lorsque le cheval s'emballant renversa sous les roues de la herse le malheureux qui eut la jambe droite grièvement déchirée.

Transporté dans la soirée à l'Hôtel-Dieu de Douai, le blessé y a subi, samedi matin, l'amputation de la jambe.

UN NOUVEAU GARDE. — Par arrêté sous-préfectoral, M. J.-B. Sylvain, vient d'être nommé garde communal, en remplacement de M. Defontaine, démissionnaire. Ce dernier, après de nombreuses années de bons et loyaux services, vient d'être nommé cantinier au 15e d'artillerie, à Douai.

SOIREE DE BIENFAISANCE. — Dimanche dernier, dans la salle François Cogez, à l'issue du partages des bénéfices de la Coopérative de boulangerie, la *Fraternité*, une soirée de bienfaisance, organisée au profit des malades de la société. Le programme était des mieux composés. On a successivement applaudi des artistes comme MM. Bédart, mandoliniste, auteur, poète, mineur dans ses remarquables compositions ; Beauduin, chanteur ; Bayeux, monologuiste ; Paul Dannay, ténor, et notre ami Derin, dont le talent d'accordéoniste est si justement réputé. Le clou de la soirée a été rempli par MM. Louis Dannay et Gaston Delagrange, duettistes désopilants. N'oublions pas M. Henri qui s'acquitte à merveille de la tâche ingrate d'accompagnateur. En résumé charmante soirée dont on ne saurait rop féliciter les organisateur. En résumé charmante soirée, dont on ne saurait trop féliciter les organisateurs.

DORIGNIES

A NOS LECTEURS. — Notre dépositaire à Douai, informe les lecteurs qu'à dater de ce jour, Louis Lernould, qui assurait la vente de Dorignies, Roost-Warendin, Pont-de-Deûle, cesse son service pour des raisons personnelles et est remplacé par un nouveau vendeur.

QUINCY

FETE MUTUALISTE. — Dimanche dernier a eu lieu, en la vaste salle de la Mairie, une fête mutualiste superbe, organisée par les sociétés de secours-mutuels « La Prévoyante » et « L'Avenir », de concert avec notre sympathique et dévoué instituteur communal, au profit des sociétaires malades de « La Prévoyante ».

Cette réunion a dû certainement laisser un excellent souvenir aux trois cents personnes qui s'y pressaient, car, durant la soirée, la plus grande cordialité n'a cessé de régner, pour employer l'expression consacrée.

Après la brillante exécution d'un morceau d'ouverture par la fanfare « Le Réveil Musical », M. Henri Cogez, président, présente notre instituteur-conférencier qui a bien voulu apporter le concours de sa parole éloquente et aider ainsi au triomphe de la cause mutualiste.

En quelques mots bien sentis, M. Wiart salue les nombreux auditeurs et les remercie vivement d'être venus affirmer leurs convictions aux idées généreuses et nobles de la Solidarité. Il aborde ensuite le sujet de sa conférence. En termes excellents, il fait ressortir les avantages de la Mutualité et de la Caisse nationale des Retraites pour la Vieillesse, et il en montre, avec une réelle compétence, les effets actuels ainsi que les résultats prochains. Ses paroles persuasives sont accueillies par de fréquents et chaleureux applaudissements.

M. Wiart termine par une péroraison vibrante en faisant un pressant appel aux bons sentiments de toutes les familles pour que tous les enfants de notre commune fassent partie de la « Jeunesse prévoyante de l'arrondissement de Douai » et il adjure tous les parents qui ont au cœur l'avenir de leurs fillettes et de leurs garçonnets de se grouper autour du drapeau de la Mutualité.

Des applaudissements enthousiastes accueillent la fin de sa belle conférence. M. Henri Cogez, président, prononce quelques mots de remercîments à l'adresse des sociétés et des auditeurs et il invite l'assemblée à acclamer, de nouveau, M. Wiart, le propagandiste foncièrement convaincu de la Mutualité.

La « Marseillaise » retentit ensuite, puis a lieu le tirage d'une magnifique tombola suivie de bal.

—o—

CRAVE ACCIDENT DANS UNE USINE

Un ouvrier de l'usine de construction Villette, boulevard Victor-Hugo, s'est grièvement blessé, samedi matin.

En s'efforçant de remetre une courroie pendant que sa machine était en marche, le malheureux se laissa prendre la main et l'avant-bras droits.

Le blessé, Joseph Helars, 50 ans, a été transporté à l'hôpital de la Charité ; il devra probablement être amputé du bras.

—o—

EXPLOIT DE POCHARD

Hier soir, vers dix heures et demie, une bande de eunes gens passait en chantant rue de Béthune, lorsqu'elle croisa M. Nivelle, sous-lieutenant au 16e bataillon de chasseurs.

L'officier, qui se promenait en civil, fut sans provocation de sa part, grossièrement invectivé par le groupe et frappé d'un coup de poing à la nuque par le jeune Gaston Douchez, 19 ans, rattacheur, demeurant 30, rue Malsence.

M. Nivelle se mit à la poursuite de son agresseur et se colleta avec lui ; des agents accoururent qui les séparèrent et emmenèrent au poste le jeune ivrogne.

L'officier porte à la figure deux égratignures légères.

Les GALERIES LILLOISES sont toujours la maison la mieux assortie et la moins chère pour les accessoires p. **Cycles, les Appareils,** Accessoires et Produits **Photographiques.** Demander CATALOGUE (45, R. Nationale, Lille).

PAS-DE-CALAIS

ARRONDISSEMENT DE BETHUNE

LENS

LES ELECTIONS MUNICIPALES

AUTOUR DU SCRUTIN

Dès huit heures du matin, les rues de la ville et surtout les alentours des bureaux de vote ont présenté une grande animation.

Des groupes nombreux se formaient autour des affiches de la dernière heure que les démocrates de lieau bénite avaient fait placarder à profusion. L'une d'elles surtout avait un magnifique succès de fou rire.

Sous le titre flamboyant d'assommeurs, elle accusait « les stipendiés de la bande socialiste » d'avoir assassiné plusieurs inoffensifs passants. Les revolvers avaient parlé.

M. Omer Letombe avait failli faire braquer sur la place de Lens les canons de l'Eglise pour défendre les citoyens menacés.

Les auteurs de cette affiche qui pourraient être de Marseille, ont simplement pris les pétards de la fête du premier mai, pour des coups de revolver et quelques disputes pour des bagarres ou le sang coulait.

Heureusement tous les braves et honnêtes citoyens qui ont été tués samedi se portent encore bien.

Amusés par ces extravagances les électeurs se sont rendus dans leurs bureaux avec le plus grand calme pendant que les sollicitaient les porteurs de bulletins.

Sans incidents, le plus régulièrement du monde, les voteants se sont succédés nombreux. Les abstentionnistes ont été plutôt rares et à midi plus du tiers des électeurs inscrits avait déjà mis ses bulletins dans l'urne.

La fermeture du scrutin s'est faite à cinq heures précises, et immédiatement ont commencé les opérations dans les trois bureaux.

LA FETE DU PREMIER MAI

La coïncidence des élections municipales avec la fête internationale du travail a donné à celle-ci, une animation toute particulière.

Samedi soir, à huit heures et demie, une retraite aux flambeaux par la musique ouvrière municipale a parcouru les principales rues de la ville : Boulevard des Ecoles, rue Decrombecke, place de Lille, du Grand-Condé, de la Bataille, etc.

Formé sur la place, le cortège brillamment éclairé s'est rapidement grossi d'une foule considérable entièrement sympathique à nos amis de la liste Basly. Les cris de : Vive Basly ! n'ont cessé de retentir durant la longue promenade effectuée par le cortège qui s'est disloqué en face la mairie après l'exécution de l'*Internationale*.

Dimanche matin, a eu lieu à l'Hospice un banquet offert aux vieillards de cet établissement.

Les